

Téléphonie mobile : Amazon en embuscade aux Etats-Unis ?

Après être devenu une référence dans le Cloud, le SVOD ou encore les objets connectés, Amazon pourrait bientôt devenir un acteur de la téléphonie mobile aux Etats-Unis.

Selon [Reuters](#), le géant du e-commerce souhaite s'offrir Boost Mobile, un service de cartes téléphoniques prépayées qui appartient à Sprint. Le coût de l'acquisition serait de trois milliards de dollars.

Les sources de l'agence de presse indiquent qu'Amazon aurait l'assurance d'utiliser le réseau T-Mobile pour au moins six ans via un contrat de MVNO (opérateur virtuel). Mais l'ambition de Jeff Bezos serait de s'offrir une fréquence de téléphonie mobile.

Une offre de téléphonie mobile distribuée par Amazon

Via son réseau en ligne, mais aussi ses boutiques, Amazon pourrait distribuer très facilement les cartes prépayées de Boost Mobile. Autre perspective envisagée : l'ajout de véritables fonctions de téléphone pour les objets connectés fonctionnant avec [Alexa](#).

Les analystes chez Cowen Research ont estimé entre 7 millions et 8 millions, le nombre de clients de Boost Mobile. Ils estiment de leur côté que la transaction pourrait atteindre 4,5 milliards de dollars en incluant la licence d'exploitation d'une fréquence.

Cette incursion d'Amazon sur le marché de la téléphonie mobile s'inscrit dans le cadre [la fusion](#) en cours entre T-Mobile US et Sprint, respectivement troisième et quatrième opérateur mobile aux Etats-Unis.

Un marché en recomposition avec la fusion T Mobile/Sprint

Cette opération de 26 milliards \$ est toujours soumise à l'accord du ministère de la Justice tandis que la Federal Communications Commission l'a approuvée la semaine dernière.

La fusion a déjà échoué deux fois, [en 2014](#) et en [2017](#). Elle pourrait créer un opérateur comptant 127 millions d'abonnés aux États-Unis, capable de rivaliser avec les deux leaders Verizon Wireless et AT&T.

Pour s'offrir Boost Mobile, Amazon devra vraisemblablement affronter d'autres enchérisseurs.

Reuters cite son ancien fondateur qui l'avait cédé en 2004 mais aussi l'intérêt de plusieurs fonds d'investissements.